

Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie

Discours du 5 décembre 2018

Pascal Charmot Maire de Tassin la Demi-Lune

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, messieurs les représentants de l'association des Anciens combattants, de la Protection civile,

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, 5 décembre 2018, nous rendons hommage aux 22 000 soldats morts pour la France en Afrique du Nord, à leurs familles meurtries, au million et demi d'appelés et de rappelés qui ont participé à la guerre d'Algérie mobilisés entre 1954 et 1962.

Nous rendons hommage à plus de 24 000 hommes et femmes, militaires de carrière, appelés, rappelés, fonctionnaires civils et de police, mais aussi Harkis, moghasnis*, infirmières, ambulancières et auxiliaires féminines morts pour leur patrie, la France.

Nous devons également hommage à nos 500 militaires morts sur le sol algérien après le cessez-le-feu ainsi que les civils, les anciens Harkis, leurs femmes et leurs enfants, qui furent assassinés après l'indépendance.

Il est important de garder à l'esprit "les attentats et les sauvageries opérés envers les harkis, les Pieds Noirs, ces civils français qui défendaient leur terre dont nombre d'entre eux furent massacrés ou portés disparus.

Même le cessez-le-feu de mars 1962 que d'aucuns entendent célébrer, ce cessez-le feu n'a pas signifié, nous le savons hélas trop bien, la fin des drames : les assassinats d'Européens et les attentats ont continué ; le massacre de dizaines de milliers de harkis et l'exode de près d'un million de pieds noirs étaient encore à venir.

Chacun peut s'interroger sur cette date et le choix de la célébrer ou non. Pour ma part, je ne me résous pas à la commémorer.

Je n'oublie pas et vous aussi je le sais, l'accueil de Pieds Noirs en Métropole rendu difficile par le manque de préparation, pour ne pas dire l'impréparation des pouvoirs publics de l'époque.

Je n'oublie pas les Harkis et leurs familles, leurs enfants, quelque part abandonnés, laissés pour compte de la République et qui en portent toujours les stigmates, aujourd'hui encore. Il y aurait beaucoup à dire, tant cette guerre a laissé des traces, des blessures qui ont du mal à cicatriser.

Aujourd'hui 5 décembre, nous rendons hommage à tous ceux qui se sont sacrifiés pour un idéal.

Nous respectons cette «Journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie ».

Nous la leur devons, à ceux qui y sont morts, à ceux qui en sont revenus et qui en ont payé le prix, eux aussi, dont l'oubli, la non-reconnaissance de leur sacrifice, ou connurent la stigmatisation. Tout cela exige qu'on n'oublie pas.

A tous, nous leur devons, notre respect et notre reconnaissance.

Vive la République ! Vive la France !

Pascal CHARMOT
5 Décembre 2018